

La longue nuit des speleos

de la combe aux Prêtres

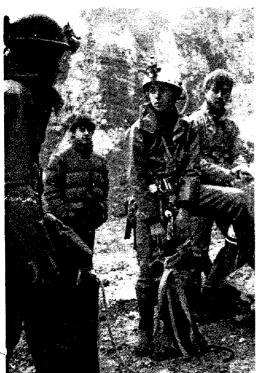
Quatre-vingts spéléologues côte-d'oriens ont participé à Francheville à un exercice de sauvetage

Le message que leur avait transmis la gendarmerie, samedi en début d'après-midi, disait simplement :

« Trois spéléos tardent à remonter d'un gouffre dans les

environs de Francheville ». Bien. Mais autant chercher une aiguille dans une meule de foin! Car du côté de Francheville, les gouffres et les trous ne manquent pas... Un vrai gruyère.





a préparation du matériel : un travail indispensable et préalable à tout sauvetage spéléo...

Pourtant, dès ce message transmis, quatre-vingts spéléolo-gues de Côte-d'Or partaient aus-sifot à la recherche de leurs ca-marades absents. L'exercice an-nuel (1), organisé sous l'œil ex-part de l'exer Rise director pert de Pierre Rias, directeur du Spéléo Secours français commen-

« Retard à la sortie »

Pour les initiés, ce type de message s'appelle un « retard à la sortie ». Ils émanent généralement de familles inquiètes qui signalent aux gendarmes l'absence anormale d'un (ou piusieurs!) fanatiques du « sous terre ».

terre ».

Accident imprévisible ? Imprudence ? Manque de technique ?
Ce n'est qu'après qu'on se pose

Ce n'est qu'après qu'on se pose les questions. L'important, d'abord, c'est de retrouver les retardataires et de les extraire d'une situation a priori fâcheuse! Pour ce faire, on met en route des équipes de reconnaissance. Car un spéleo ne disparait pas, comme cela, dans la nature! Tel le petit Poucet, il laisse souvent des traces en surface avant de «s'engouffrer» au sens propre du terme! Equipement, matériel, traces: tout peut devenir indice traces: tout peut devenir indice pour un œil averti...

Perchés dans des cheminées et blessés...

Et c'est ainsi que samedi, quelques heures après le message, les spéléos manquant étaient loca-lisés à la combe aux Prêtres, un puits donnant accès à une rivière

souterraine dont le réseau se développe sur une vingtaine de kilomètres.

On en venait alors au stade de la pré-alerte. Tous les moyens étaient mis en œuvre pour l'occasion: protection civile, sapeurs-pompiers de Dijon et quatre médecins formés spécialement au secours spéléo: les docteurs Rémy, Simian, Desmoulin et Roland.

Roland.
Ils allaient prodiguer les pre-Ils allaient prodiguer les pre-miers soins aux trois imprudents (ou malchanceux!) supposés blessés: inconscience totale pour l'un à la suite d'une chute, fracture du fémur et luxation de l'épaule pour les deux autres, consé-cutives à un éboulement! Et pour corser l'affaire, les trois malheu-reux étaient retrouvés perchés dans une cheminée d'ifficile d'accès. La suite, on la devine : le travail de fourmi au fond (moins 50

La suite, on la devine: le travail de fourmi au fond (moins 50 mètres) pour parvenir à extraire les victimes, la formation des équipes de portage, la remontée... et la sortie aux premières heures de l'aube! Une joile nuit blanche passée autour d'un exercice « pour cire... pour rire ».
Pour rire ? Justement non! De

Pour rire? Justement non! De tels accidents arrivent tous les ans en France et ailleurs. Et les spé-léos côte-d'oriens (ils sont 120 licenciés dans sept clubs) ont acquis depuis longtemps une belle réputation d'efficacité en sauvetage. Grâce à des exercices comme celui-là!

Philippe CARAMANIAN

(1) Cet exercice était animé et coordonné par MM. Degouve. Billard et Michel, conseillers techniques départe-mentaux.



La descente dans le puits : à la découverte de l'inconnu... (photos J.-